LETTRE PASTORALE

DE

M. L'ARCHEVÈQUE DE VIENNE,

Au Clergé Séculier & Régulier & aux Fideles de son Diocese.

1790.

LETTRE PASTORALE

DE

M. L'ARCHEVÊQUE DE VIENNE,

Au Clergé Séculier & Régulier & aux Fideles de son Diocese.

CHARLES-FRANÇOIS, par la grace de Dieu & du Saint Siege Apostolique, Archevêque de Vienne, Primat des Primats des Gaules, Vice-gérent du Souverain Pontife dans la province Viennoise & dans sept autres provinces; au Clergé Séculier & Régulier, & à tous les Fideles de notre Diocese: Salut & bénédiction en notre Seigneur Jesus-Christ.

Ayez soin, mes Freres, de vous conduire avec une grande circonspection; non comme des gens sans raison, mais comme des personnes sages, rachetant le temps, parce que les jours sont mauvais? (a) Animée d'un zele ardent pour le salut de ceux qui lui appartiennent, l'Eglise n'a jamais cessé de leur remettre devant les yeux cet avis de S. Paul aux Ephésiens: Réglez avec la plus grande circonspection toutes vos œuvres & toutes vos entreprises:

(a) Videte fratres, quomodo cautè, ambulетis: non quasi insipientes, sed ut sapientes: redimentes tempus, quoniam dies mali sunt. *Eph.* 5, 15, 16.

dans toutes vos démarches ayez pour guide la ſageſſe ; non celle de la chair, non celle du ſiecle, mais celle qui vient d'en-haut. Les jours de votre pélerinage ſont comptés, ils s'écoulent avec une extrême vîteſſe, & à travers une infinité de périls ; vous riſquez à chaque inſtant de vous perdre : ne négligez donc rien ; *rachetez le temps*, &, à quelque prix que ce ſoit, de *ces jours mauvais*, de ces jours d'épreuve, ſachez vous en faire des jours de grace & de ſalut. Quand pourrions-nous être mieux autoriſés, nos très-chers Freres, à vous offrir & à vous développer ces mêmes avertiſſements ? car dans les principes de l'Evangile dont Dieu lui-même nous a commis la diſpenſation à votre égard : ce qui rend les *jours mauvais*, c'eſt l'affoibliſſement de la piété & de la religion parmi les tentations multipliées qui nous aſſaillent ; ce qui rend les *jours mauvais* ce ſont les obſcurciſſements & les pertes de *la foi à laquelle* ſeule *il eſt donné de vaincre le monde*, (*b*) mais qui ſe trouvant comme éteinte dans un grand nombre de ſes enfants, les abandonne au dur & honteux eſclavage de ce même monde ; enſorte qu'on les voit captivés par ſes différentes attaches, intimidés & agités par ſes vaines terreurs, en proie à toutes ſes illuſions : ce qui rend *les jours mauvais*, en un mot, c'eſt l'*amour du monde & de ce qui eſt dans le monde*, amour *qui ne ſauroit compatir avec celui que nous devons à notre Pere* céleſte ; car, ſelon l'oracle énoncé par l'Apôtre S. Jean, *on ne trouve dans le monde que convoitiſe de la chair, convoitiſe des yeux, orgueil de la vie :* C'eſt par-tout un deſir inſatiable & des plaiſirs, & des frivoles amuſe-

---

(*b*) Hæc eſt victoria, quæ vincit mundum, fides noſtra. *I. Joan.* 5. 4.

ments de la curiosité, & des richesses, de l'élévation enfin & des honneurs; *ce qui vient non du Pere céleste, mais du monde.* (c)

Quelque part que se portent à présent vos regards, N. T. C. F. ne le rencontrent-ils pas ce triomphe odieux des convoitises? ne remarquez-vous pas avec quelle inconsidération, ou plutôt avec quelle espece de fureur une multitude abusée sacrifie aux prétentions du temps, prétentions également futiles & incertaines, les plus solides assurances pour l'éternité? Ne les voyez-vous pas de tous côtés ces nobles enfants de la foi, qui se dégradent & s'avilissent eux-mêmes jusqu'à se rendre les esclaves du siecle présent? Par-tout des séductions plus efficaces; partout les moyens d'y échapper qui deviennent plus rares, & qui s'affoiblissent: *ils sont* donc *mauvais les jours où nous vivons*, ils sont très-mauvais: *Dies mali sunt.* Celui qui a la charge du salut de ses freres doit par conséquent mettre le plus grand soin à exciter leur vigilance. N'est-il pas redevable de la sienne, n'est-il pas redevable des plus tendres sollicitudes à chacun de ceux qu'il voit exposés à de tels périls? il en est redevable à ceux mêmes qui en seroient déja les malheureuses victimes. Que dira-t-il aux uns & aux autres? il leur prescrira, il les conjurera de méditer attentivement ce que le bien-aimé Disciple ajoute dans l'endroit même qui vient d'être cité: Que *le monde passe avec* tous les objets de *ses convoitises*, *mais qu'en accomplissant la vo-*

(c) Nolite diligere mundum, neque ea quæ in mundo sunt. Si quis diligit mundum, non est charitas Patris in eo: quoniam omne quod est in mundo, concupiscentia carnis est, & concupiscentia oculorum, & superbia vitæ; quæ non est ex patre, sed ex mundo est. *Ib. c.* 2. *v.* 15, 16.

lonté Divine on s'assurera l'éternité. (*d*) Oui, qui réfléchiroit comme il faut sur ce peu de paroles, seroit bientôt compté parmi les vrais sages, que nous voyons faire du temps le meilleur emploi, se dérober aux dangers des *jours mauvais*, n'user enfin du siecle présent qu'avec précaution & réserve.

Les *convoitises du monde*, les illusions du monde, ses terreurs comme ses attaches, *passent avec lui ; mais qui accomplit la volonté de Dieu demeure éternellement* : de siecle en siecle il a peuplé les déserts ce divin oracle ; & ce même oracle aussi sera toujours capable de soutenir & d'animer ceux qu'il a déterminés à fuir le monde pour s'enfoncer dans les déserts. Sachez donc profiter & jouir d'un si précieux avantage, ames d'élite, vous que la sublimité de votre vocation doit rendre l'objet de notre spéciale sollicitude : oui, sachez en profiter, nos très-chers Freres, nos très-cheres Sœurs ; sachez en jouir paisiblement ; & que la haine du monde, si elle vous poursuit dans vos asyles, ne les trouble pas. La lumiere de la grace, ses victorieuses impressions vous avoient fait soupirer de bonne heure après les saints loisirs de la solitude : C'est *pour vous y réfugier & y trouver le repos que vous aviez demandé* avec empressement *les aîles de la colombe :* Ah ! *conservez-en la simplicité*, (*e*) votre attente ne sera point frustrée. *Nous aurions souhaité vous voir* tous, [illegible] *afin de vous procurer quelqu'utilité spirituelle, & de vous* [illegible] *affermir dans le bien : nous aurions sou-*

(*d*) Et mundus transit, & concupiscentia ejus : qui autem facit voluntatem Dei, manet in æternum. *Ib. v.* 17.

(*e*) Et dixi : quis dabit mihi pennas sicut columbæ, & volabo, & requiescam? Ecce elongavi fugiens : & mansi in solitudine. *Ps.* 54, 7, 8. Estote... Simplices sicut columbæ. *Matt.* 10, 16.

haité & vous donner & recevoir de vous les touchantes consolations de cette foi qui nous est commune. (*f*) Mais ce divin Sauveur, dont nous ne sommes que le Ministre, daignera lui-même vous les donner. *Rappellez-vous*, dit il, *ce que vous avez déja entendu de moi : Le serviteur ne doit pas être plus privilégié que son maître ; s'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront également. Si le monde vous hait, pensez que j'ai été avant vous l'objet de sa haine. Si vous étiez du monde, le monde aimeroit ce qui seroit à lui : mais parce que vous n'êtes point du monde, & que je vous ai choisis du milieu du monde, c'est pour cela qu'il vous hait.* (*g*)

Les apôtres de J. C. ne pouvoient parler autrement que leur Maître. *Mes bien-aimés*, disoit celui qu'il en avoit établi le chef, aux premiers disciples de l'évangile, qui furent parmi les idolâtres ce que sont parmi les faux chrétiens de notre siecle, ceux qui font profession de suivre l'évangile jusques dans ses conseils ; *ne trouvez-vous pas étrange de vous voir dans ce feu des persécutions qui vous éprouvent, comme s'il vous arrivoit quelque chose de fort extraordinaire : votre devoir, c'est de suivre les traces de celui qui a souffert pour nous : votre mérite, ce sera*

(*f*) Desidero videre vos, ut aliquid impertiar vobis gratiæ spiritualis ad confirmandos vos : id est, simul consolari in vobis, per eam quæ invicem est, fidem vestram atque meam. *Rom.* I, II, 12.

(*g*) Mementote sermonis mei, quem ego dixi vobis : non est servus major Domino suo. Si me persecuti sunt, & vos persequentur. *Joan.* 15, 20.

Si mundus vos odit, scitote quia me priorem vobis odio habuit. *Ib. v.* 18.

Si de mundo fuissetis, mundus quod suum erat diligeret : quia verò de mundo non estis, sed ego elegi vos de mundo, propterea odit vos mundus. *Ib. v.* 19.

d'endurer patiemment des injustices en vue de lui ; & c'est à quoi vous êtes appellés.... & même estimez-vous heureux, si l'on vous fait des affronts & qu'on vous diffâme pour le nom de J. C. : réjouissez-vous d'avoir part aux ignominies & aux souffrances de J. C. ; elles assurent vos titres à sa gloire. (*h*)

L'apôtre des Gentils établit les mêmes principes, & emploie de semblables expressions, soit quand il écrit aux fideles de Théssalonique : *Ne vous laissez point ébranler par les persécutions qui nous arrivent ; vous n'ignorez pas que nous y sommes destinés :* (*i*) soit quand il encourage ainsi les Philippiens : *Demeurez intrépides au milieu de vos adversaires ; ce qui cause leur perte vous procurera le salut. Et reconnoissez le don de Dieu ; car vous n'avez pas eu seulement l'avantage de vous attacher à J. C. par la foi, mais encore de souffrir pour lui.* (*k*) Ames religieuses, donnez une attention spéciale à ce que dit ici le saint apôtre. Ce fut pour vous un beau jour sans doute, quand vos vues & vos affections vous élevant au-dessus des choses du siecle, vous

---

(*h*) Charissimi, nolite peregrinari in fervore qui ad tentationem vobis fit, quasi novi aliquid vobis contingat. 1. *Pet*. 4. 12.

Si benefacientes sustinetis, hæc est gratia apud Deum : in hoc enim vocati estis, quia & Christus passus est pro nobis, vobis relinquens exemplum ut sequamini vestigia ejus. *Ib. cap* 2. *v*. 20. 21.

Sed communicantes Christi passionibus gaudete, ut & in revelatione gloriæ ejus gaudeatis exultantes. Si exprobramini in nomine Christi, beati eritis. *Ib. cap*. 4, *v*. 13 & 14.

(*i*) Ut nemo moveatur in tribulationibus istis : ipsi enim scitis quod in hoc positi sumus. 1. *Thess*. 3. 3.

(*k*) In nullo terreamini ab adversariis : quæ illis est causa perditionis, vobis autem salutis & hoc à Deo : quia vobis donatum est pro Christo, non solùm ut in eum credatis, sed ut etiam pro illo patiamini. *Philip*. 1. 28. 29.

lui dites un éternel adieu : les prédicateurs de l'évangile s'empressoient de monter à la tribune sacrée, pour célébrer ce magnifique triomphe ; & ils ne manquoient pas d'en attribuer l'honneur à la foi, *à la foi qui nous rend victorieux du monde.* (*l*) Eh bien! si votre gloire alors & votre bonheur, ce fut de vous montrer attachés à J. C. par une foi sincere; vos avantages se sont accrus : aujourd'hui *il ne vous est pas donné seulement de croire en lui*, nous dit son apôtre, *mais encore de souffrir pour lui.* Connoissez donc le prix de vos humiliations & de toutes vos peines : loin d'y succomber, sachez-en recueillir les fruits par une patience inaltérable. Point de murmures, point de plaintes, sinon de celles qui s'adressent à Dieu, & n'ont rien d'amer. *Ceux qui* vous prodiguent les mépris *& vous haïssent*, *aimez-les : cherchez à devenir les bienfaiteurs de ceux qui vous persécutent ; priez pour eux. Que votre conduite les édifie*, & que les piquant d'une salutaire émulation, elle *les engage enfin eux-mêmes à glorifier le Seigneur. Amassez sur leurs têtes les charbons ardens* de la charité. Non, *ne vous laissez point vaincre par le mal : vainquez plutôt le mal par le bien.* (*m*)

Mais supérieures aux menaces du monde, craignez ses perfides insinuations & ses caresses. Le premier avis que donne Salomon à celui qu'il veut conduire dans

---

(*l*) *I. Joan.* 5. 4.

(*m*) Diligite inimicos vestros, benefacite his qui oderunt vos : & orate pro persequentibus & calumniantibus vos. *Matt.* 5. 44.

Ex bonis operibus vos considerantes, glorificent Deum. I. *Pet.* 2. 12.

Hoc enim faciens, carbones ignis congeres super caput ejus. Noli vinci à malo, sed vince in bono malum. *Rom.* 12. 20. 21.

les voies de la fageffe, c'eft de fe *défier des flatteries des pécheurs*, & de *s'éloigner d'eux*, (*n*) quand ils lui promettront de partager avec lui leurs richeffes, leurs plaifirs, toutes leurs vaines fatisfactions. Et puifque ce fut la haine de ces biens trompeurs, en même temps que la crainte de périr avec ceux qui en jouiffent ou qui les pourfuivent, y mettant leur félicité ; oui, puifque ce fut ce double fentiment, & d'une haine éclairée, & d'une crainte magnanime qui détermina votre fuite, quand vous cherchâtes un afyle dans le défert ; n'allez pas dégénérer, & vous oublier vous-mêmes. Hélas ! fi les afyles du défert ont paru quelquefois perdre leur fûreté; fi un fouffle peftilentiel y a quelquefois porté le ravage, n'eft-ce pas lorfque les habitans du défert ont commencé d'entretenir trop de rapports avec le fiecle ? Qu'Ifraël, que le Peuple faint vienne à *fe mêler parmi les nations* étrangeres ; il voudra bientôt *prendre part à leurs criminelles occupations* & à leurs fêtes plus criminelles : on le verra *adorer leurs* infâmes *idoles*, & de chûte en chûte *fe précipiter daus un abyme* fans fond. (*o*) Craignez, Peuple du feigneur, craignez de tels périls. Dans fa miféricorde il vous a ouvert des *cités de refuge* : (*p*) tenez-vous-y à couvert. Mais s'il ne vous étoit plus libre de demeurer dans celle dont vous auriez fait choix ? ah ! nous pouvons bien appliquer ici ce que prefcrivoit le Sauveur à fes difciples, de *fuir d'une cité dans l'autre. Vous n'aurez pas été*, leur difoit-il, *par toutes les villes d'Ifraël, que le Fils de*

(*n*) Fili mi, fi te lactaverint peccatores, ne acquiefcas eis. Si dixerint.... Sortem mitte nobifcum &c. *Prov.* 1.

(*o*) Commixti funt inter gentes, & didicerunt opera eorum : & fervierunt fculptilibus eorum : Et factum eft illis in fcandalum. *Pf.* 105. 34.

(*p*) *Mem.* 35.

l'homme viendra. (*q*) Oui *il viendra ce divin Fils de l'homme : nous ne ſavons ni l'heure ni le jour ;* (*r*) mais il viendra, ſoit pour vous conſoler dans votre fuite, en deſſillant les yeux & touchant les cœurs ; ſoit pour *donner la couronne qu'il a promiſe à ceux qui auront perſévéré juſqu'à la fin,* (*s*) & qu'il leur prépare.

Et les ames timorées à qui ſemblent fermés déſormais de tels aſyles, n'eſt-ce pas ſur-tout pour elles que les dangers ſont redoutables, les *jours mauvais ? Perſonne qui s'intéreſſe à notre ſalut, & nous ne ſaurions échapper,* s'écrient-elles : *tout eſpoir de fuite nous eſt ôté.* (*t*) Cependant qu'elles ne perdent pas confiance : celui qu'elles recherchent avec tant d'empreſſement *eſt fidele ; & il ne ſouffrira pas qu'elles ſoient tentées au-deſſus de leurs forces. Il leur ſera donné ſelon leur foi* & leurs chaſtes deſirs, *afin qu'elles puiſſent conſerver la ſimplicité des enfans de Dieu, & demeurer toujours irrépréhenſibles malgré la commune dépravation, jettant une lumiere pure, & tels que des flambeaux parmi les ténebres du monde.* (*u*)

Nous ne craindrons pas de vous le dire à tous,

(*q*) Cum perſequentur vos in civitate iſta, fugite in aliam. Amen dico vobis, non conſummabitis civitates Iſrael, donec veniat filius hominis. *Matt.* 10. 23.

(*r*) Quâ neſcitis horâ filius hominis venturus eſt. *Matt.* 24. 44.

(*s*) *Id.* 10. 22. 2. *Tim.* 4. 8.

(*t*) Non erat qui cognoſceret me. Periit fuga à me, & non eſt qui requirat animam meam. *Pſ.* 140. 5.

(*u*) Fidelis Deus eſt, qui non patietur vos tentari suprà id quod poteſtis. *I. Cor.* 10. 13.

Secundùm fidem veſtram fiat vobis. *Matt.* 9. 29.

Ut ſitis ſine querelâ, & ſimplices filii Dei, ſine reprehenſione, in medio nationis pravæ & perverſæ, inter quos lucetis ſicut luminaria in mundo. *Philip.* 2. 15.

N. T. C. F., les ténebres de ce malheureux monde ne font point fi épaiffes, fes fatales illufions n'ont point tant d'efficacité, qu'il ne vous refte des moyens pour difcerner au befoin la vérité, & la fuivre. *Marchez à la lumiere tandis qu'il vous en refte, de peur que vous ne foyez furpris de la nuit. Ranimez votre foi ; & puiffiez-vous enfin vous montrer vrais enfans de lumiere!* (*x*) Ne vous arrêtez donc pas à répéter ces triftes plaintes de l'ancien peuple, qui feroient incapables de vous juftifier : *Le feigneur nous met en oubli : nous ne le voyons plus fignaler par des prodiges fa protection : on n'entend plus la voix de fes prophetes.* (*y*)

Nous ne l'ignorons pas, N. T. C. F., combien fouvent & avec quelle véhémence elle eft répétée, & par les bouches mêmes les plus refpectables, cette plainte qui, fi elle eft fondée, va devenir pour nous le fujet d'une terrible condamnation, la plainte fur le filence des prophêtes en Ifraël ; nous l'avons diftinguée dans l'éloignement ; elle a retenti à nos oreilles : « Laifferez-vous, nous dit-on fans ceffe, laifferez- » vous ravager impunément, & fans y oppofer la » moindre réfiftance, le champ commis à vos foins ? » laifferez-vous difperfer, laifferez-vous égorger le » troupeau de J. C. ? vous qui occupez la place des » Pafteurs, ne voyez-vous pas que vous attirez fur » vous la malédiction dont eft frappé le mercenaire? » *Jettez les hauts cris : & fi on refufe de vous écouter,* » *criez encore : ne vous laffez point ; faites entendre*

(*x*) Ambulate dum lucem habetis, ut non vos tenebræ comprehendant... Dum lucem habetis, credite in lucem, ut filii lucis fitis. *Joan.* 12. 35. 36.

(*y*) Ut quid Deus repulifti in finem?.... Signa noftra non vidimus, jam non eft Propheta : & nos non cognofcet ampliùs. *Pf.* 73. 1. 9.

» *les sons aigus de la trompette au milieu de Jacob :* » réveillez *ce* pauvre *peuple* de son assoupissement ; » *annoncez-lui* & l'énormité & les châtimens de *ses* » *crimes.* (z) Quoi ! on s'efforce de vous ravir ce » que vous devez avoir de plus cher : on aveugle & » on séduit misérablement ceux dont vous aurez à » répondre ame pour ame ; en leur présentant sur » leurs droits des notions vagues ou fausses, on leur » fait oublier leurs premiers devoirs, on leur fait ou- » blier leur destination non moins glorieuse que sainte : » on excite aux brigandages & aux meurtres ; on » préconise les meurtres commis : & vous vous taisez !

» On ne se contente pas de ravaler à bien des » égards la loi de grace au-dessous de la loi judaïque, » en effaçant par exemple, les anathêmes portés » contre l'usure ; on substitue sans pudeur les dan- » gereuses conceptions d'une philosophie intempé- » rante & versatile, dont le paganisme lui-même » ne put se contenter, à des vérités certaines & im- » muables, à des vérités apportées du ciel par un » Dieu homme : on osera s'élever contre les ordon- » nances de J. C., en bravant ses menaces : ses » conseils, on les tournera en dérision ; en un mot, » on déchire l'évangile ; oui, on le déchire : & vous » vous taisez !

» On se récriera contre la servitude, tant qu'on » ne jouira pas d'une licence sans bornes comme » sans frein : on réclamera une liberté indéfinie » de parler & d'écrire ; afin de pouvoir désormais » blasphémer impunément : on ne veut plus que » l'autorité vienne de Dieu ; elle seroit trop répri-

---

(z) Clama, ne cesses, quasi tuba exalta vocem tuam, & annuntia populo meo scelera eorum, & domui Jacob peccata eorum. *Is.* 58. 1.

» mante. Mais les loix les plus insupportables & les
» plus odieuses, ce seront celles que l'église a im-
» posées : en feignant de réformer ses tribunaux,
» on les renverse. Pour que les saintes regles & de la
» foi & des mœurs soient plus sûrement & plus
» universellement méprisées dans la bouche du prê-
» tre, on n'entend pas qu'il les tienne désormais de
» la bouche des premiers pasteurs : on se fait un
» jeu sacrilege de l'élever au-dessus d'eux, en même
» temps qu'on le met aux pieds du simple laïc ; car
» c'est afin d'anéantir toute subordination dans l'é-
» glise, que sa divine Hiérarchie est mise en pieces :
» & vous vous taisez !

» On s'indigne que celui qui a *bâti sur la pierre*
» *ferme cette* mystique *cité*, ait voulu aussi qu'*elle*
» *fût élevée au-dessus des collines & des monta-*
» *gnes.* (*a*) Non, on ne peut souffrir que l'église
» demeure toujours éminemment visible ; ensorte
» qu'il soit facile, du moins aux cœurs droits, de
» la distinguer : on voudroit la rendre méconnoissable ;
» vous le voyez comme on attente à son *unité*, soit en
» affectant de louer, de relever, de favoriser les sectes
» qui en sont les plus ennemies, soit en détruisant la
» plupart des rapports établis entre nos différentes égli-
» ses particulieres & l'église romaine, que Dieu lui-
» même a rendue pour jamais le centre nécessaire de
» toutes les autres : à la *sainteté* qui la caractérise éga-
» lement, sainteté prouvée par tant de prodiges ; mais
» qu'on ose blasphémer & dans les sublimes vérités que
» cette même église enseigne, & dans les justes qu'elle
» a formés, qu'elle forme encore tous les jours, &
» jusques dans son chef adorable : à sa *catholicité*,
» en s'efforçant de lui ravir les moyens qu'elle a
» droit d'employer, pour étendre & affermir son

(*a*) *Matt.* 16. 18. *Is.* 2. 2.

» regne par-tout l'univers ; & en cherchant à la » confondre parmi la multitude des sectes d'avec » lesquelles elle est assez distinguée par ce nom mê- » me, ce beau nom de *catholique* : à son *apostoli-* » *cité*, en substituant des nouveautés à ce qu'elle » reçut dès son origine, en déplaçant par un pro- » fane effort des limites sacrées, & en nous expo- » sant à ce reproche victorieux, que fit toujours le » vrai fidele aux auteurs de chaque héréfie & à ses » fauteurs, d'être étrangers à la tradition, & de » ne pouvoir, par une suite non interrompue de » pasteurs, remonter jusqu'à ceux institués par les » apôtres. Ne commencez-vous pas de les éprouver » ces fatales secousses d'un bouleversement presque » général & sans exemple ? Le voilà qui s'enfonce, » il est près de disparoître ce siege antique & si » illustre, où vous venez de vous asseoir au nom » de Dieu ; bientôt ce ne seront plus que des débris » autour d'un abîme : vous êtes le témoin de tout » cela ; & vous vous taisez !

» Combien d'autels, combien de temples vont » être renversés, combien de profanés chaque » jour ! on les dépouille tous : on envahit le patri- » moine du pauvre : la religion n'a plus rien de » sacré ; on outrage ses ministres ; ses augustes » mysteres on les avilit ; on méconnoît ses loix, & » on lui en prescrit sur les vœux & les sermens, sur » les sacremens & le culte.... Cependant vous vous » taisez » ! Est-ce une lâche pusillanimité de votre part ? est-ce indifférence ? De l'indifférence pour les afflictions ou les avantages de l'église, d'une mere si respectable & si tendre ! *Jerusalem*, ô sainte Jérusalem, *j'oublierois ce que je te dois !* non, ma voix & mes œuvres te sont consacrées : *que plutôt ma main droite se desseche & me devienne inutile, que ma langue s'attache à mon palais, si tu cesses jamais*

d'être l'objet de mes affections les plus douces! (*b*)

Eſt-ce donc la crainte qui nous a retenu? Sans doute, nous avons craint, & nous le déclarons volontiers ici, N. T. C. F. nous avons craint de manquer aux regles ſéveres & importantes de la diſcrétion, ſachant qu'il ne ſuffit pas de préſenter aux eſprits la vérité, ſi on ne la préſente à propos: nous avons craint de compromettre ſon autorité & ſa gloire, en l'expoſant aux injuſtices de la prévention: nous avons craint de rendre plus coupables ceux qui s'endurciroient contre ſes impreſſions les plus ſalutaires, & s'obſtineroient à lui fermer l'entrée de leurs cœurs: nous avons craint d'envenimer des plaies trop récentes encore, & que nous n'aurions pas touché avec des précautions aſſez délicates: nous avons craint, diſons-le encore, nous avons craint que les circonſtances pénibles où l'on nous voyoit, ne fiſſent attribuer à nos plus juſtes réclamations des motifs indignes du caractere ſacré dont nous avons l'honneur d'être revêtus; quoique nous euſſions pour nous le témoignage de notre conſcience, & que nous fuſſions infiniment plus touchés du péril éternel où alloient ſe mettre ceux qui coopéreroient à l'invaſion du patrimoine de J. C., que de ce qu'il pourroit en réſulter de privations ou d'humiliations pour ſon miniſtre: oui, nous avons craint qu'on ne ſuſpectât, qu'on ne feignît au moins de ſuſpecter nos intentions les plus droites; qu'on ne nous imputât d'être plus occupés de quelqu'intérêt perſonnel, que des maux ou des périls de notre peuple; & que de ces paroles de paix ſemées innocemment au milieu de vous, on ne vînt à en abuſer pour éloigner

---

(*b*) Si oblitus fuero tui, Jeruſalem, oblivioni detur dextera mea. Adhæreat lingua mea faucibus meis, ſi non meminero tui: ſi non propoſuero Jeruſalem in principio lætitiæ meæ. *Pſ.* 136. 6. 7.

la

la paix, la paix ! un bien si précieux, si désirable ! *la paix qui doit être l'objet continuel de nos vœux & de nos poursuites, si nous aspirons à la vraie vie, aux jours heureux.* (c) » Les prophetes nous parlent » d'un temps, où la multitude des coupables s'éleve » contre quiconque lui adresse des discours de salut, » & la reprend ; (d) temps signalé par l'énormité » ainsi que par le nombre des transgressions, par » l'oppression du juste & du foible » : *& alors*, disent-ils, *celui qui est prudent se tiendra en silence, parce que le temps est mauvais.* (e)

Et toutefois croyez, N. T. C. F. que nous ne les perdons pas de vue ces décrets immuables qui nous obligent à parler. Sans vous dire que le Seigneur notre Dieu nous rend fideles à lui parler en votre faveur, quand nous le supplions pour nous-mêmes ; nous sommes toujours également disposés & prêts à vous parler de sa part, & à vous déclarer ses ordres de la maniere que nous jugerons devant lui convenir davantage & à sa gloire & à votre intérêt spirituel. Mais le plus souvent ne suffiroit-il pas d'opposer à ceux qui s'égarent leurs propres lumieres sur la loi, sur son importance & son étendue, sur les menaces & les promesses qui l'ont sanctionnée ? N'en seroit-ce point assez, ou en faudroit-il beaucoup davantage aujourd'hui ? Si le tribunal des consciences étoit assez intégre, ne seroit-il donc point assez éclairé ? Ne satisferons-nous pas à l'obligation qui nous est

(c) Quis est homo qui vult vitam, diligit dies videre bonos ?..... inquire pacem & persequere eam. *Ps.* 33. 12, 14.

(d) Odio habuerunt corripientem in portâ : & loquentem perfectè abominati sunt. *Am.* 5. 10.

(e) Quia cognovi multa scelera vestra, & fortia peccata vestra : hostes justi accipientes munus, & pauperes deprimentes in portâ : ideo prudens in tempore illo tacebit, quia tempus malum est. *Ib. v.* 12. 13.

imposée, de *reprocher ses crimes à la maison de Jacob*, (e) si nous *rappellons* à la censure de *son propre cœur chacun de ceux qui prévariquent?* (f) Voyez Isaïe au milieu d'une nation coupable des plus grands désordres : *il lui est ordonné d'élever la voix*, pour s'opposer à tant d'excès, & ramener ses freres de leurs funestes écarts. *Mais que dirai-je, en criant*, répond le saint prophete. *Toute chair est comme l'herbe des champs, & toute sa gloire comme la fleur de cette herbe. Oui, le peuple est comme l'herbe qui se desseche, & dont la fleur est bientôt tombée; mais la parole du Seigneur notre Dieu subsistera éternellement.* (g) Certes il ne falloit que ce peu de mots bien médités, pour faire d'Israël corrompu & follement livré au culte de ses idoles, un peuple nouveau, un peuple saint. Et nous aussi, ne nous laissons plus aveugler, N. T. C. F., par les méprisables objets de nos passions ; réfléchissons, réfléchissons enfin, & sur la vanité de tout ce qui est sujet au temps, de tout ce qui s'écoule & périt avec le temps, & sur les longues destinées que nos œuvres nous préparent. Ainsi apprendrons-nous à le *racheter*, oui, à *racheter le temps*, & dans le sens du grand Apôtre ; & nos jours constamment employés selon les regles de la vraie sagesse ne seront plus pour nous des *jours mauvais*. Les oracles sacrés ne le déclarent-ils pas à l'homme juste, *que le bien est pour lui*, que tout va pour lui à souhait? *Dicite*

(e) *If.* 58. 1.
(f) *Id.* 46. 8.
(g) Vox dicentis, clama. Et dixi : quid clamabo ? omnis caro fœnum, & omnis gloria ejus quasi flos agri ..... verè fœnum est populus : exsiccatum est fœnum, & cecidit flos : verbum autem Domini nostri manet in æternum. *Id.* 40. 6. 8.

justo quoniam benè. (h) A qui vous emploie dans le *souvenir des années éternelles*, ô que de biens vous lui apportez en effet, courtes & fugitives années! Encore une fois, N. T. C. F., réfléchissez attentivement sur ces vérités, non moins lumineuses que simples; & nous n'aurons plus besoin de vous tant multiplier les instructions, les conseils ou les reproches. Dès-lors aussi on n'aura point lieu de nous inculper nous-mêmes, comme si nous avions négligé nos obligations envers vous; puisque *votre conduite deviendra notre apologie;* heureuse apologie, *gravée & dans notre cœur & dans les vôtres par l'esprit du Dieu vivant! mais assez intelligible & assez manifeste pour être connue de tout le monde.* (i) Désormais on ne vous verra point *emportés à tous les vents des opinions* nouvelles, (k) ou égarés par le délire de vos propres idées, au mépris de la *Divine parole*, que vous avez reçue, & dont la vérité ni la sagesse *ne sauroient passer.* On ne vous verra point subjugués non plus par le vain appareil des respects humains; quand vous songerez que cette même *parole à laquelle vous avez cru, vous jugera*, (l) & que ce jugement doit être irrévocable. Que pourroient sur vous encore les suggestions de la cupidité ou de l'orgueil? que pourroient les espérances du siecle? Vous engageroient-elles à violer les saintes loix de la religion, de la justice, de la

(h) *Id.* 3. 10. *Ps.* 76. 5.

(i) Numquid egenus ... commendatiis epistolis ad vos, aut ex vobis? Epistola nostra vos estis, scripta in cordibus nostris, quæ scitur & legitur ab omnibus : manifestati quod epistola estis Christi ministrata à nobis & scripta non atramento, sed spiritu Dei vivi. 1. *Cor.* 3.

(k) *Eph.* 4. 14.

(l) *Joan.* 12. 48.

charité ? si vous considériez avec quelque attention ce qui vous fait mettre en si grand péril vos destinées éternelles, combien ce qui est près de vous séduire, mérite peu de vous intéresser, que *toute chair* enfin *se flétrit* & tombe *comme l'herbe* des prairies, que les avantages du siecle sont *les fleurs de cette herbe qui se flétrissent* avant elle, & quelle folie ce seroit de sacrifier ainsi les fruits d'immortalité pour des fleurs sitôt fannées, & qui échappent même le plus souvent aux mains si vainement empressées de les cueillir : car on ne suffiroit jamais à nombrer les chagrins, les regrets, les cuisants dépits que causent aux amateurs du monde & à ses sages leurs prétentions & leur attente frustrée de la sorte, leurs espérances tant de fois déçues. En quoi il faut néanmoins bénir la bonté & la charité de Dieu à leur égard ; car il veut par-là empêcher qu'ils ne continuent à s'éloigner de lui, & qu'ils ne se perdent, en cherchant leur repos & mettant toute leur consolation ici-bas ; qu'ils n'oublient absolument leur véritable patrie pour ce lieu d'exil, le ciel pour la terre ; qu'ils ne se complaisent, qu'ils ne se glorifient dans les perfides succès d'une prudence charnelle, & qu'ils ne viennent enfin à s'élever hautement contre lui, blasphémant l'oracle consigné dans ses écritures : *Il n'y a point de sagesse, il n'y a point de prudence, il n'y a point de conseil contre le Seigneur.* (*m*)

Disons-le, N. T. C. F., il semble que nous pouvons assez facilement les appercevoir & les reconnoître ces conduites d'une sévérité toute miséricordieuse sur notre France. De quoi y paroît-on occupé depuis je ne sais combien d'années ? hélas ! fort peu

(*m*) Non est sapientia, non est prudentia, non est consilium contrà Dominum. *Prov.* 21. 30.

des objets de la religion, & de la religion elle-même : fort peu d'encourager & de favoriſer la vertu : fort peu de ce qui contribueroit pour chacun de nous au ſuccès de la grande affaire, de l'affaire dont les conſéquences ſeront éternelles. On n'a rien ou preſque rien voulu faire, en un mot, pour bâtir la *Cité de Dieu*, & qu'eſt-ce qu'on n'a pas fait pour la *cité* périſſable *du monde ?* Que de recherches, que de combinaiſons & de ſyſtêmes, que d'écrits, combien d'eſſais ſur l'agriculture, ſur le commerce, ſoit intérieur, ſoit avec l'étranger ; ſur les manufactures & les arts ; ſur la légiſlation ; ſur les moyens d'aſſurer ce qu'on appelle le bonheur des citoyens, en aſſurant & augmentant leur aiſance ; ſur les moyens encore d'accroître les richeſſes de l'état ; ſur ſon crédit & ſes reſſources, ſes relations & ſes intérêts, ſa population, ſon gouvernement, ſa force militaire, ſes alliances ! S'il y a eu ſur tout cela beaucoup de ſagacité dans les vues, de ſuite & d'habileté dans les diſcuſſions, dans les travaux ; ne le demandez pas à un évêque : mais ce qu'il ne ſauroit trop vous répéter, c'eſt que des chrétiens ne devoient pas tout rapporter à des ſoins profanes. Or le Seigneur notre Dieu, qui pouvoit châtier ce criminel oubli de ſa loi & de lui-même, en donnant une pleine réuſſite à de tels ſoins, n'a pas voulu exercer un jugement ſi rigoureux ſur ſes enfants. Il leur refuſe donc un repos qu'ils ont cherché hors de lui : il leur refuſe ces vains contentements qui leur deviendroient trop funeſtes, où il ſait y mêler de ſalutaires amertumes ; & confondant les deſſeins d'une ſageſſe toujours ennemie de la ſienne, il trouble la félicité de la terre ; afin qu'on arrive par de ſaints deſirs, & des efforts généreux, à celle qui nous eſt réſervée dans le Ciel.

A-t-il eu beſoin pour cela de déployer la force de ſon bras vengeur ? l'a-t-on vu s'armer des redoutables fléaux de ſa colere ? non, il les tient encore en réſerve, & déjà la prudence du ſiecle abandonnée, pour ainſi dire, à elle-même ſe trouve déconcertée. Ainſi, n'a-t-il pas voulu renverſer l'ordre des ſaiſons ; nos campagnes il ne les a point frappées de ſtérilité : & au milieu des plus belles récoltes, vous le ſavez mieux qu'on ne peut vous le dire, preſque tous les moyens de ſubſiſtances ont manqué. Il a permis qu'on multipliât & perfectionnât à l'envi les atteliers de fabrication pour les différens métiers & les arts, qu'on leur prodiguât les encouragemens de toute eſpece ; cependant ne l'entendons-nous pas, comment chacun ſe plaint, qu'une multitude de ces mains ſi induſtrieuſes ſont condamnées à reſter oiſives ? nous ne l'avons point vu mettre d'obſtacles aux brillantes ſpéculations, ni aux entrepriſes du commerce ; & dans nos ports, & ſur nos places, quand le commerce parut-il plus découragé, plus languiſſant ? Il a éloigné de nos provinces les horreurs de la guerre : & néanmoins les voyons-nous jamais libres d'allarmes ? On *s'épouvante ſans ſujet*, (*n*) il eſt vrai : mais ces vaines craintes elles deviennent un ſupplice réel.

Appliquerons-nous ici ce que diſoit le prophete Iſaïe ? *Ne parlez plus de conjuration : car, à entendre ce peuple, il y a de la conjuration par-tout. Ne partagez point ſes terreurs....* (*o*) Non, reconnoiſſons-le, N. T. C. F., il en exiſte une en effet ; & le foyer de cette fatale conjuration eſt dans nos cœurs !

(*n*) *Pſ.* 13. 5.

(*o*) Non dicatis, conjuratio : omnia enim quæ loquitur populus iſte, conjuratio eſt : & timorem ejus ne timueritis, neque paveatis. *Iſ.* 8. 12.

nos inclinations perverſes, nos erreurs & nos préjugés, nos criminels engagemens, nos habitudes déréglées ont conſpiré contre nous, & nous n'avons pas craint nous-mêmes de conſpirer contre notre Dieu : car, dans un autre prophete, (*p*) le Seigneur ſe plaint amérement, de ce que *ſon peuple*, ſon peuple ingrat *a formé une conjuration contre lui*, au mépris de l'alliance la plus ſainte & la plus ſolemnelle. *Inventa eſt conjuratio in viris Juda, & in habitatoribus Jeruſalem.* (*q*) Renonçons pour jamais à ces diſpoſitions de révolte : ceſſons de nous élever contre ce Dieu juſte & terrible, & ceſſons de repouſſer les avances de ce Dieu plein de bonté : ſa bonté ſe manifeſte juſques dans les châtimens qu'il nous inflige. Cherchons auprès de lui les conſolations de la foi : ne déſirons point d'autres conſolations que celles de la foi.

Nous vous y exhorterons, N. T. C. F., en vous répétant ce qu'écrivoit l'Apôtre S. Paul aux fideles de cette même nation, qui s'attira tant de fois les reproches des prophetes. *Le juſte vit de la foi*, leur diſoit-il : *or nous ne ſommes pas des enfans de révolte pour nous perdre, mais des enfans de la foi pour ſauver nos ames. Gardez-vous bien de négliger la correction du ſeigneur ; & ne perdez point courage. Il en uſe avec vous comme avec ſes enfans : quel eſt l'enfant que ſon pere ne corrige ? Ceux qui auront ſu profiter de ces épreuves y trouveront le ſujet d'une grande joie. Marchez conſtamment dans les voies de la juſtice, & ſoyez fideles à la grace. Vivez dans une union vraiment fraternelle, ſouvenez-vous de ceux qui ſouffrent, & partagez leurs afflictions. Que vos*

(*p*) *Jer.* II.
(*q*) *V.* 9.

mœurs ſoient pures : Dieu jugera ce qui aura échappé à la cenſure, ou peut-être à la connoiſſance des hommes. Lui-même a dit ; je ne vous abandonnerai point : contens de ce que vous avez entre les mains, abandonnez-vous donc à ſa providence. J. C. eſt toujours le même : défiez-vous de ces doctrines curieuſes & étrangeres qui vous éloigneroient de lui. Ne ceſſons point d'offrir par cet adorable médiateur des ſacrifices de louanges à notre Dieu. Les œuvres de bienfaiſance & de charité, voilà encore des hoſties qui ſeront agréées.

Demeurez ſoumis & obéiſſans à ceux qui ſont établis pour vous gouverner : afin que s'ils veillent, comme ayant à rendre compte de vos ames, ils rempliſſent ce devoir avec joie, & non en gémiſſant ; ce qui ne ſeroit point votre avantage. (*r*) Ren-

---

(*r*) Juſtus meus ex fide vivit.... nos autem non ſumus ſubtractionis filii in perditionem, ſed fidei in acquiſitionem animæ. *Heb.* 10. 38. 39.

Noli negligere diſciplinam Domini : neque fatigeris dum ab eo argueris. *Ib.* 12. 5..... Tanquam filiis vobis offert ſe Deus : quis enim filius quem non corripit pater ? 7. Diſciplina.... fructum pacatiſſimum exercitatis per eam reddit juſtitiæ 11.... & greſſus rectos facite pedibus veſtris. 13.... Ne quis deſit gratiæ Die. 15. Charitas fraternitatis maneat in vobis. *Ib.* 13. 1..... Mementote vinctorum, tanquam ſimul vincti, & laborantium, tanquam & ipſi in corpore morantes. 3. Honorabile connubium in omnibus & thorus immaculatus. Fornicatores enim & adulteros judicabit Deus. 4. Sint mores ſine avaritia, contenti præſentibus : ipſe enim dixit : non te deſeram neque derelinquam. 5..... J. C. heri, & hodie : ipſe & in ſæcula. 8. Doctrinis variis & peregrinis nolite abduci..... 9. Per ipſum ergo offeramus hoſtiam laudis ſemper Deo.... 16. Beneficentiæ autem & communionis nolite oblíviſci : talibus enim hoſtiis promeretur Deus. 16.

Obedite præpoſitis veſtris, & ſubjacete eis. Ipſi enim pervigilant, quaſi rationem pro animabus veſtris redditurì, ut cum gaudio hoc faciant, & non gementes : hoc enim non expedit vobis. 17.

dez-vous particuliérement attentifs, N. T. C. F., à cette derniere & importante recommandation du ſaint apôtre. Ah! puiſſiez-vous n'oublier jamais que dans l'ordre du ſalut, tout dépend pour vous de cette religieuſe ſoumiſſion aux paſteurs! c'eſt à eux de former & d'éclairer votre foi: c'eſt à eux de guider & d'aſſurer vos pas dans les bonnes voies. Dieu, Dieu lui-même les a revêtus de ſon autorité à votre égard: &, comme il veut que vous ſoyez l'objet continuel de leurs pieuſes ſollicitudes; il veut auſſi que vous en deveniez la conſolation.

Ne négligez donc rien, puiſqu'il s'agit de vos plus preſſans intérêts: &, ajouterons-nous, continuant de nous attacher au texte de S. Paul, ayez compaſſion de ceux qui *doivent répondre de vous ame pour ame.* Voudriez-vous par votre indocilité aggraver encore un tel fardeau? Au reſte vous ne le feriez pas impunément: & vous en êtes prévenus ici par le S. Apôtre; Car, obſervez en quels termes il s'exprime; « ſi vous affligez vos paſteurs & que » vous les réduiſiez à ne remplir qu'en gémiſſant » leurs obligations à votre égard »; *ce ne ſera pas votre bien.* Comme s'il diſoit: ils ne perdront pas les fruits de leur fidélité conſtante à exécuter les ordres qu'ils avoient reçus, les fruits de leur obéiſſance, de leur charité & de leur zele: non, les bénédictions de paix qu'ils déſiroient tant vous communiquer retomberont ſur eux; mais ſachez que Dieu ſera touché de leur affliction à laquelle vous aurez été inſenſibles, qu'il prendra leur cauſe en main, & que leurs gémiſſemens mépriſés s'élevant juſqu'à ſon trône, amaſſeront ſur vos têtes les tréſors d'une vengeance d'autant plus terrible, qu'elle n'aura pas été ſollicitée: tout le mal ſera pour vous. *Hoc enim non expedit vobis.* O! que n'y a-t-il donc pas à craindre pour des peuples malheureuſement ſéduits & égarés,

chez qui ce fatal eſprit d'inſubordination ſemble faire chaque jour de nouveaux progrès, chez qui il a déjà fait tant de ravages! il n'y a plus gueres d'endroits peut-être qui ſoient demeurés inacceſſibles à la contagion: mais il n'y en a que trop où le mal eſt au comble.

Les brebis, ſi on peut encore leur donner ce nom, n'écoutent plus la voix du Paſteur ; elles refuſent de le ſuivre : Eh ! que diſons-nous, elles refuſent de le ſuivre ? elles prétendent plutôt le guider : elles prétendent déterminer ſes occupations, ſes démarches & ſa conduite, juſqu'à ſon enſeignement, juſqu'aux fonctions les plus ſacrées de ſon miniſtere. Entreprendra-t-il d'en maintenir les regles ? oſera-t-il les invoquer ? il peut s'attendre aux dériſions ou aux contradictions les plus violentes : il ne tardera pas à ſe voir menacé des derniers excès. *Traverſez les mers, & obſervez ceux qui habitent les îles de Céthim : Pénétrez ſous les tentes diſperſées dans les déſerts de Cédar ; conſiderez attentivement* ce qui ſe pratique chez les nations les plus éloignées, chez celles même qui ne furent jamais aſſujetties à l'évangile ; *les verrez-vous traiter ainſi* les Miniſtres de leurs cultes profanes & ſuperſtitieux. *(s)* Que vous ſervira, dirions-nous, ſoit à tels & tels d'entre les coupables, ſoit à d'autres que nous ſaurions près de le devenir, que vous ſervira d'être nés au milieu des ſplendeurs de la vérité ; ſi vous vous élevez de la ſorte contre ceux que le Seigneur avoit commis pour vous en diſpenſer les oracles ? vous obſtiner à repouſſer la main qui devoit vous conduire à lui, c'eſt vouloir n'y arriver jamais.

(*s*) Tranſite ad inſulas Cethim, & videte : & in Cedar mittite, & conſiderate vehementer, ſi factum eſt hujuſcemodi. *Jer.* 2. 10.

Quoi, vous paroiſſez quelquefois allarmés ſur le ſort de vos égliſes! ces bruits, ces menaces de deſtruction qui retentiſſent de toutes parts vous effraient: & de tels ſujets d'inquiétude ſont trop légitimes, nous en conviendrons; mais, outre que c'eſt par le recours à Dieu qu'on déſarme ſa colere, ne ſentez-vous pas, que les diſpoſitions dont nous cherchons à vous éloigner, operent d'avance tous ces maux, & vous réduiſent à ce qu'auroit de plus fâcheux l'état que vous témoignez craindre? Non, le troupeau qui a méconnu la voix du Paſteur, eſt déjà un troupeau ſans paſteur; & bientôt errant, diſperſé il va reſter en proie aux bêtes féroces. Croyez donc, N. T. C. F., que ce ſera non par un *eſprit de domination ſur les héritages du Seigneur*, (t) mais par le mouvement d'un zele ſincere & déſintéreſſé pour le bien de vos ames, que nos chers & vénérables coopérateurs dans le miniſtere qui nous lie à vous pour jamais, vous diront ce que nous-mêmes vous répétons encore après S. Paul: *vivez ſoumis à ceux qui, établis pour vous gouverner, ſeront reſponſables de votre ſalut: & faites en ſorte qu'ils trouvent leur joie à remplir une pareille obligation.* Si vous les réduiſiez à ne la remplir qu'*en gémiſſant, ce ne ſeroit pas votre bien. Aſſiſtez-nous de vos prieres* (u): nous vous le demandons pour eux & pour nous, comme le demandoit à ſes Néophytes Hébreux le même Apôtre. Et plût à Dieu que tous vos Paſteurs de tous les ordres euſſent auſſi le droit d'ajouter avec une ſemblable confiance: *Nous nous rendons ce témoignage que notre conſcience eſt droite & affermie dans le deſir de nous bien comporter en*

(t) *Ut dominantes in cleris*, &c. *I. Pet.* 5. 3.
(u) Orate pro nobis. *Heb. ubi ſup. v.* 18.

toutes choses. (*x*) Mais si nous ne sommes pas toujours tels que nous devrions être ; affligez-vous de cette fragilité humiliante pour nous, sans en prendre occasion de vous élever. Craignez, craignez plutôt pour vous-mêmes : nos maux spirituels ne manquent guere de causer les vôtres, s'ils n'en sont déja une punition. Recourez donc pour vous, comme pour nous, au Pere des miséricordes, conjurez-le de nous rendre par sa grace des *ouvriers sans reproche* & dont son Eglise n'*ait point à rougir*, (*y*) des ministres dignes *de lui offrir* pour vous, ainsi que pour eux, *des sacrifices qu'il agrée ;* (*z*) oui, des agents, des émules de son amour tels qu'on puisse les voir s'employer avec une ardeur infatigable & à vous procurer les vrais biens, & à étendre sa gloire ; des *Pasteurs qui sachent vous guider dans la bonne voie*, des Pasteurs soigneux de *vous nourrir d'une pure doctrine*, & vigilants pour vous défendre ; des *Pasteurs* enfin *selon son cœur.* (*a*) Nous la demandons à tous cette assistance charitable ; mais nous la demanderons spécialement aux ames cachées en J. C. qui connoissent mieux & par une bienheureuse expérience, le prix inestimable de la priere, son efficacité.

L'Apôtre des Hébreux terminoit son épître, l'une des plus longues que nous ayons de lui, en leur témoignant combien il souhaitoit les voir *agréer ce qu'il leur avoit écrit succinctement pour la consolation de leur foi :* & c'est ce que nous ferons égale-

---

(*x*) Confidimus enim quia bonam conscientiam habemus in omnibus bene volentes conversari. *Ibid.*

(*y*) Operarium inconfusibilem. 2. *Tim.* 2. 15.

(*z*) Hostias acceptabiles Deo. 1. *Pet.* 2. 5.

(*a*) Dabo vobis Pastores juxtà cor meum, & pascent vos scientiâ & doctrinâ. *Jer.* 3. 15.

ment ici, N. T. C. F. *Rogo vos, Fratres, ut ſufferatis verbum ſolatii : etenim per paucis ſcripſi vobis.* (*b*) Oui, *nous vous ſupplions de prendre en bonne part ces paroles de conſolation. Si nous nous ſommes peu étendus*, à proportion de la multitude des choſes dont nous aurions eu à vous entretenir ; nous n'avons pas manqué de vous en déclarer les principaux motifs, nous reconnoiſſant toutefois obligés de ſuppléer dans la ſuite à ce que paroîtroient demander tant vos beſoins que les circonſtances : & croyez que nos engagements à votre égard ſeront toujours chers à *ce cœur, où nous vous portons pour mourir comme pour vivre avec vous. Recevez-nous dans le vôtre.* (*c*) Nous finirons, en ſouhaitant devant Dieu, *à chacun de vous les bénédictions* que nous deſirons, & que nous ſollicitons auprès de lui pour nous-mêmes. *Gratia cum omnibus vobis. Amen.* (*d*)

Donné à Vienne le vingt-deux août mil ſept cent quatre-vingt-dix.

✝ CHARLES-FRANÇOIS, Archevêque de Vienne.

Par Monſeigneur,

RECOURDON, Secrétaire.

(*b*) *Ubi ſup. v.* 22.

(*c*) In cordibus noſtris eſtis ad commoriendum & ad convivendum. 2. *Cor.* 7. 3. Capite nos. *Ib. v.* 2.

(*d*) *Heb. v. ult.*